

Impact des centrales solaires photovoltaïques sur le cycle de l'eau

Marseille, Eau Secours, 22 mars 2023

Texte lu pour le Collectif ELZEARD

Je vais vous parler au nom du Collectif Elzéard Lure en Résistance et d'une quinzaine d'autres collectifs ou associations situées dans les Alpes de Hautes Provence et les Hautes Alpes.

Ces territoires, avec leurs grands espaces vierges, sauvages, peu peuplés et avec leur ensoleillement abondant réunissent les conditions idéales pour les promoteurs de centrales solaires photovoltaïques au sol.

Ainsi, sur les seules communes de la Montagne de Lure (04) et du Plateau d'Albion, 600 hectares de panneaux photovoltaïques au sol sont programmés ou déjà installés, remplaçant les forêts, occupant des zones naturelles ou des terres agricoles.

Dans les Alpes du Sud, environ 2000 hectares s'ajoutent à ces estimations, en comptant les projets dans la DLVA de Manosque (04), sur des communes du Parc Naturel Régional du Luberon et dans les Hautes-Alpes (05).

Plusieurs centaines d'hectares sont aussi projetés dans les autres départements (06, 83, 84, 13).

Depuis le 31/01/23, la « loi d'accélération de la production d' EnR » décrète ces projets comme « impératifs d'intérêt public majeur » et autorise l'artificialisation et la destruction des terres sous couvert de la « transition énergétique » et « du changement climatique ».

Les conséquences de ces installations photovoltaïques sur la ressource en EAU sont énormes :

- Des ha d'arbres en moins c'est de la pluie en moins car les forêts, par évapotranspiration, génèrent 70% de la pluie sur notre continent.
- Si nous enlevons les arbres il y aura moins d'eau dans les nappes phréatiques car c'est grâce aux racines que l'eau s'infiltré.
- De plus, les engins compactent les sols et accroissent la difficulté d'infiltration de l'eau qui, par son ruissellement, va développer l'érosion hydrique.
- On assiste donc à une réduction des nappes phréatiques et des rivières et à un appauvrissement des ressources en eau pour les fleuves alentours.
- La Montagne de Lure fournit l'eau de la Durance et irrigue les plaines jusqu'à 100 km à la ronde. Ses eaux souterraines alimentent la Fontaine de Vaucluse et Sorgues.

Certains projets se font sur des zones humides, très rares dans notre pays de Provence. Pour la commune d'Ongles (04), par exemple, la future centrale solaire de Seygues se situe au cœur **d'une zone humide de 20 hectares**. L'eau de cette zone humide alimente les rivières du Largues et de la Laye, et se déverse aussi dans la Fontaine de Vaucluse par l'Aven de la Belette.

Les 700 hectares déjà installés, autour et sur le plateau de Puimichel et des Mées, Gréoux les Bains, Vinon sur Verdon, ont été construits au détriment presque exclusif des ENAF(espaces naturels agricoles et forestiers). Tous se situent sur des bassins versants de la Durance.

Il est donc évident qu'en déboisant et en détruisant les espaces naturels, les sources, la Durance et toutes les rivières vont perdre encore et encore de l'eau.

- On nous vend les centrales solaires comme de formidables ombrières qui permettront à la végétation et aux animaux d'être protégé du soleil. Or les panneaux solaires peuvent atteindre une température de 80° en plein été. Il est fort probable que, au contraire, ces immenses espaces de panneaux solaires provoquent un réchauffement de l'atmosphère ambiante et permettent à la sécheresse de s'installer plus durement encore...

Nous connaissons un remède bien plus efficace pour créer l'ombre, maintenir l'humidité, rafraichir l'air ambiant : les arbres !

- Les forêts stockent du carbone. Raser les forêts, aplanir et compacter les sols libèrent ce carbone sous forme de CO2 avec tous les impacts connus et prouvés sur le réchauffement climatique.

Les forêts sont des refuges, des poumons, des réservoirs de biodiversités pour la faune, la flore, les humains.

Les détruire c'est tuer tout ce qui vit. C'est nous autodétruire.

Il n'y a pas d'énergie propre. On ne sait pas transformer une énergie naturelle ou fossile sans préjudice pour la nature. Il n'y a pas d'autre solution si nous souhaitons préserver le vivant, l'eau, l'air que de réduire notre consommation afin d'éviter toutes dégradations insensées. Cessons cette course à la surconsommation inutile qui ne fait qu'enrichir des multinationales destructrices du vivant !

Utilisons des technologies douces et s'il nous faut utiliser le photovoltaïque, que ce soit, au moins sur des bâtiments ou des surfaces déjà anthropisées.

Pour protéger le cycle de l'eau, LUTTONS, DEMANDONS, EXIGEONS

- que l'on arrête de déforester et d'artificialiser les sols
- que des arbres adaptés aux climats soient replantés pour faire de nouvelles forêts
- que les haies réapparaissent et que soit valoriser l'agroforesterie
- que l'agriculture retrouve ses lettres de noblesse en cessant de détruire et d'assécher les sols à coup de produits chimiques
- que les cultures de plantes vivaces ne demandant que peu d'eau et adaptées à nos régions soient privilégiées.

Les zones naturelles, forestières et agricoles, n'ont pas à être industrialisées.

LES ARBRES ET LES FORETS SONT LE DERNIER REMPART CONTRE LE RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE, LA SECHERESSE ET LA PERTE DE LA BIODIVERSITE.

Cela se passe de commentaires !

Le temps presse !